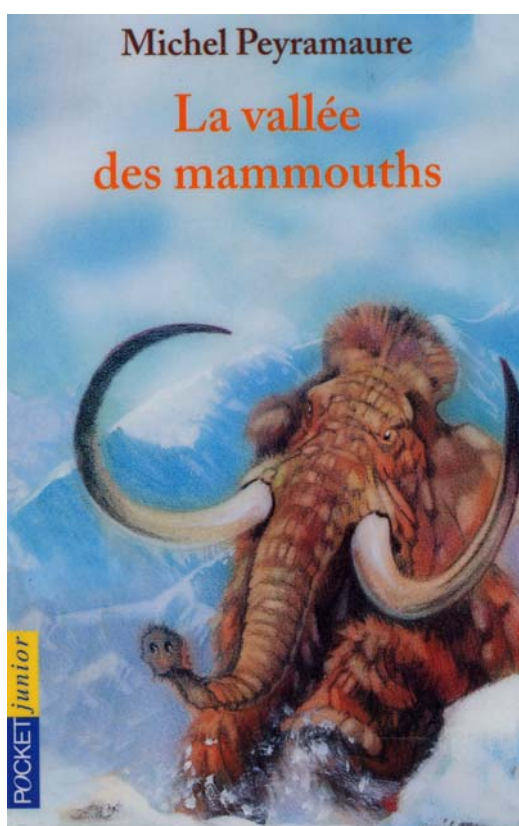


La vallée des mammouths

Michel PEYRAMAURE

Éd POCKET junior



novembre 2004

Dossier réalisé par

Annie DIBERT : CPAIEN – SAINT MÉDARD EN JALLES
Suzy MALZIEU : CPAIEN

Niveau

CM 2 - 6^e - 5^e

Sommaire du livret

Biographie de Michel Peyramaure	page 3
Analyse du roman	page 4
Remarques préalables	page 6
Séquence 1	page 7
Séquence 1 bis	page 10
Séquence 2	page 11
Séquence 2 bis	page 12
Séquence 3	page 13
Séquence 4	page 18
Séquence 5	page 20
Séquence 6	page 22
Séquence 6 bis	page 23
Séquence 7	page 26
Séquence 8	page 27
Activités complémentaires	page 28

Biographie de Michel PEYRAMAURE

Michel Peyramaure est né à Brive en 1922. A sa sortie du collège, il travaille dans l'imprimerie de son père, puis devient journaliste avant de se consacrer à la littérature.

Son premier roman, « Paradis entre quatre murs », est publié chez Robert Laffont en 1954. Outre ses fresques historiques, Michel Peyramaure a publié des romans d'aventures, des ouvrages à caractère touristique, et un livre de souvenirs. En 1979, il reçoit le grand prix de la Société des gens de lettres pour l'ensemble de son œuvre. Il est aujourd'hui l'auteur d'une cinquantaine de romans, la plupart consacrés à l'Histoire de France.

Autres romans de littérature jeunesse écrits sur le même thème :

Les grandes falaises - Michel Peyramaure - Presses de la Cité

Le silex noir - Louis Mirman - Gallimard jeunesse

Naoum, la musique de la Préhistoire - Jean-Philippe Arrou-Vignod -

Gallimard jeunesse

Analyse du roman

Chapitre 1, pages 9 à 39 : Le dernier voyage de Chaab

Il pose la situation initiale et présente les principaux protagonistes et donne déjà de nombreuses indications sur les lieux.

Chapitre 2, pages 39 à 49 : Par une nuit glacée

Le départ d'Ayud et Yawna qui constitue le déclenchement du récit.

Chapitre 3, pages 50 à 66 : La montagne des ours

Les conditions de vie dans cette région et la première rencontre avec « l'homme aux mammoths »

Chapitre 4, pages 67 à 91 : Les eaux profondes

Le chapitre précise la vie quotidienne difficile par rapport :

- à la nourriture
- aux conditions climatiques
- aux dangers des rencontres (bêtes, autres tribus)
- aux croyances

Chapitre 5, pages 92 à 110 : Orka de nulle part

Première rencontre avec Kuecô et Orka qui protègent Ayud et Yawna

Premier conflit intérieur pour Ayud : va-t-il souscrire à la haine ancestrale en tuant l'homme jaune ?

Chapitre 6, pages 112 à 128 : Deux silhouettes dans l'argile

Awah est prisonnier de sa propre tribu. Ayud et Yawna décident d'aller le chercher. Ils voient le travail de Kuecô sur les parois de la caverne et en comprennent les motivations. Cependant, la haine d'Ayud envers Kuecô persiste.

Chapitre 7, pages 129 à 147 : Vers les steppes du Nord

Ayud retrouve la trace de Bichoh grâce à Orka et Nanouk. Ils se confrontent mais chacun reste sur ses positions. La haine entre les tribus persiste.

Chapitre 8, pages 148 à 162 : Awah est délivré

Grâce au plan élaboré par Kuecô, Awah est délivré mais la haine de Ayud reste tenace. Cependant Ayud, Awah et Yawna sont repris par Deïwo.

Chapitre 9, pages 163 à 177 : Tambour de sang

La vie continue au camp des hommes des Grandes Falaises. Le supplice de Kuecô se prépare. Au dernier moment, il est convenu de procéder à un échange contre Bichoh. Nanouk et Orka interviennent et emmènent Kuecô. Ayud, Awah et Yawna restent au camp.

Chapitre 10, pages 177 à 192 : L'eau de vérité

La vie au camp est monotone. Le sort des prisonniers va être fixé. Ayud demande à Awah de soumettre Toloo à l'eau de vérité pour dévoiler sa culpabilité dans le meurtre de Chaab. Deïwo accepte. Toloo avoue.

Chapitre 11, pages 193 à 213 : Par la lance et le poignard

Awah est graciée par les anciens mais Ayud doit aller tuer Kuecô « l'homme jaune » pour se racheter. Après un long combat où chacun prend le dessus à son tour, Orka intervient pour y mettre fin.

Remarques préalables

Pourquoi ce roman ?

- Le thème est peu abordé dans la littérature de jeunesse bien que très apprécié des jeunes enfants qui s'interrogent sur nos origines.
- Le roman nous paraît d'une très bonne qualité littéraire :
 - il est construit sur des éléments historiques reconnus (voir préface écrite par Louis-René Nougier)
 - le vocabulaire est foisonnant et précis
 - les descriptions élaborées des sites et des personnages nourrissent l'imagination
 - il propose une énigme à résoudre avec de nombreux rebondissements
 - il suscite des débats sur la vie en groupe, les haines ancestrales, les croyances ... permettant de jeter un regard sur la société actuelle.

Réseau de lectures autour de ce roman :

- Textes documentaires (voir annexes)
- Autres romans

Précisions pédagogiques

L'auteur semble situer les aventures de ce roman dans les sites préhistoriques de la vallée de la Vézère sans toutefois y faire une allusion directe.

Il nous paraît nécessaire de situer l'histoire :

- d'un point de vue géographique
 - . la Dordogne / l'Aquitaine (la région – Vallée de la Garonne et de la Dordogne)
 - . la vallée de l'H. (vallée de la Vézère)
 - . images de cette région : paysages
 - . accès : pour y aller ?
- d'un point de vue historique
 - . l'époque préhistorique
 - . habitat
 - . nourriture
 - . vêtements
 - . chasse
 - . art
 - . les différents sites préhistoriques

Nos choix pédagogiques

- Étude de la vie des hommes préhistoriques
- adaptation au temps (climat, saisons)
 - art et croyances
 - rapport entre les hommes, les tribus
 - rapport entre les hommes et les animaux

Séquence 1

« Le dernier voyage de Chaab »

Objectif

Poser les jalons de lieux et de temps et repérer le rôle de chacun des personnages

Matériel

Les romans, des affiches

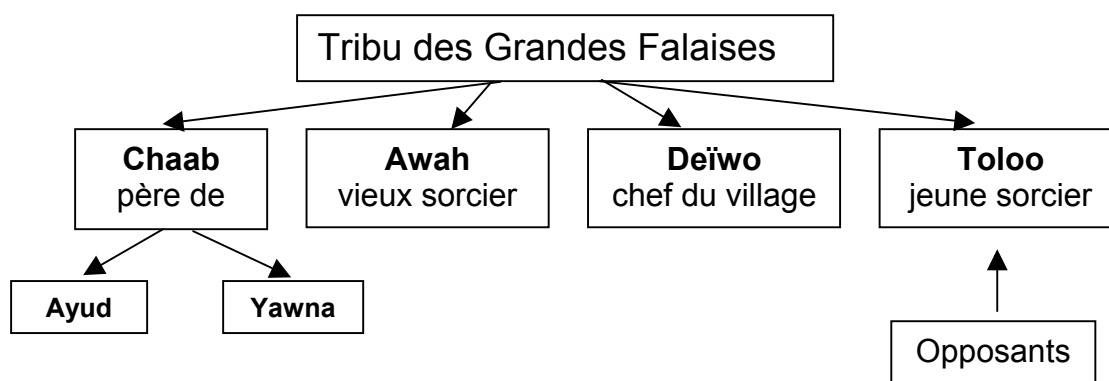
Organisation

Grand groupe, individuel, petits groupes

Déroulement

1 - Lecture par l'enseignant(e) des pages 9 à 14 « ...sur une nuit de sang.»

2 - Mise au point orale et écrite sur affiche : la Tribu des Grandes Falaises
Les personnages et leur statut



La vie de la tribu, la nourriture

3 - Lecture par l'enseignant(e) des pages 14 à 29 (de « Yawna... jusqu'à ...il se retira »)

4 - Construction individuelle par les élèves des fiches personnages

Fiches pour Awah, Deïwo et Toloo, en indiquant pour chacun : son rôle dans la tribu, son caractère et ses intentions.

5 - Mise en commun

Justification par prise d'indices dans le livre. Compléter les affiches élaborées en 2

6 - Lecture de la fin du chapitre par l'enseignant(e) ou les élèves

L'enseignant(e) pourra donner à lire les extraits ci-après aux élèves ayant des difficultés de lecture (essentiel de l'action).

7 - Point sur la succession des événements

Individuellement puis par groupe de 4/5 les élèves notent les événements importants qui se succèdent dans cet extrait à partir du moment où Chaab est blessé (pages 14 à 38).

8 - Mise en commun

Les élèves garderont individuellement dans leur cahier de lecture une trace de cette mise en commun.

Précisions pédagogiques

- Certains personnages n'ayant pas un rôle essentiel dans le récit pourront ne pas apparaître dans l'affiche.

- Cette séquence longue peut faire l'objet de deux temps différents dans la journée, de 1 - à 5 - puis de 6 - à 8 -.

Extrait de la fin du chapitre « Le dernier voyage de Chaab » résumant l'essentiel de l'action

1^{er} extrait : pages 29-30

« Ce jour-là, Chaab reprit connaissance à deux ou trois reprises, réclamant à boire d'une voix faible, promenant un regard brumeux sur le plafond de la caverne où tremblaient les reflets du foyer.

Deux fois dans l'après-midi, Toloo revint se poster près du malade. Il entra sans s'annoncer, se promenait en tous sens, appuyé à sa courte sagaie, sans proférer une parole. Parfois, il s'arrêtait et, un genou en terre, se penchait vers Chaab. Le petit sachet pendu au cou du malade le fascinait. A sa deuxième visite, sa main se tendit vers les pierres magiques.

- Ne touche pas à ces pierres, dit Yawna. Awah l'a interdit.

Toloo dégagea son poignet d'un geste vif.

- Awah... dit-il de sa voix aigre. Comment pouvez-vous, toi et ton frère, lui accorder votre confiance, alors qu'il était, hier encore, le pire ennemi de Chaab ? La façon qu'il a de le soigner ne me rassure nullement sur le sort de ton père. Je regarde cet homme, et je dis qu'il est condamné. Il y a des signes qui ne trompent pas ! Je ne l'aurais pas soigné ainsi, et je l'aurais guéri.

Il se dirigea vers le caisson de pierre sur lequel Yawna avait disposé l'herbe nécessaire pour renouveler les pansements, et le gobelet rouge où Awah avait enfermé la poudre magique des tisanes. Le dos tourné, il prit le gobelet dans sa main, haussa les épaules, le renifla puis la reposa.

- Awah a interdit que l'on touche aux médicaments, dit Yawna.

- Je m'en vais, dit Toloo. Mais souviens-toi de ce que je t'ai dit. »

2^e extrait page 34

« Les heures de la nuit passaient, interminables, sans rien pour les rythmer que le ululement régulier d'un harfang sur la crête des dernières terrasses, dans le clair de lune glacé.

Seule veillait Yawna. Elle avait dormi un long moment et Ayud ne lui avait secoué l'épaule que lorsque le sorcier était entré, porteur de son éternel sac de cuir bourré de nouvelles herbes.

Awah examina le corps du patient, collant l'oreille à la peau, sondant d'un œil exercé les blessures qui paraissaient saines. Puis il leva sur Yawna un œil soupçonneux.

- Lui as-tu administré les remèdes que je t'avais ordonnés ?

Yawna hocha la tête.

- Je ne comprends pas, murmura le sorcier d'un air las. Ces blessures n'étaient pas assez graves pour entraîner la mort...

Pourtant, Chaab était mort. Il s'était détaché de la vie furtivement, comme une branche sèche que le courant entraîne.

- C'est fini, soupira Awah. L'âme de Chaab est en marche vers les domaines du Couchant. »

Séquence 1 bis

pages 10 à 13

Objectif

Étude d'un vocabulaire spécifique

Déroulement

1 - Relever dans cet extrait (pages 10 à 13) les mots ou expression qui caractérisent le troupeau et les mammoths

Par exemple :

- la harde, le meuglement, le mâle, prêt à détalier, la contre-attaque, le beuglement lamentable, humer l'air, le mufle.
- la toison ventrale, les montagnes de chair, les robes laineuses, les pendeloques de glaçons sur l'échine, les longs poils, la force tranquille...

2 - Dessiner l'animal en reprenant le plus d'éléments possibles

3 - Discuter des choix de l'auteur pour créer des images, des sensations

4 - Distinguer ce qui relève dans la description des animaux de la mise en mots imagée choisie par l'auteur pour faire « vivre la scène ».

Séquence 2

« Par une nuit glacée »

Objectif

Progresser dans le récit

Matériel

Romans

Organisation

Individuel, groupes de besoin

Déroulement au choix

1 - Proposition A

L'enseignant(e) a donné à lire le chapitre « Par une nuit glacée » à la maison.

En classe, il organise deux groupes.

Groupe A	Groupe B
Lecteurs autonomes	Lecteurs non autonomes
Réponses à des questions de compréhension De quoi Awah est-il accusé ? Par qui ? Quel va être son sort ? Quel est le choix d'Ayud et Awah ?	Pour une mise au point orale avec l'enseignant(e)

Mise au point collective sur la compréhension du chapitre

2 - Proposition B

Lecture du chapitre en classe par l'enseignant(e)

En commun, réponses orales aux questions ci-dessus

Validation si nécessaire par une relecture des passages concernés

Séquence 2 bis

Objectif

Focaliser sur un événement qui aura une place déterminante dans le récit

Déroulement

1 - Introduction faite par l'enseignant(e)

Durant leur chasse, Ayud et ses compagnons font une étrange découverte.

2 - Lecture individuelle autonome

3 - Point sur le chapitre

Par groupe de 4/5, les élèves notent les événements importants de ces passages. Mise en commun. Les élèves en garderont une trace dans leur cahier de lecture.

Extrait pages 33-34

« - Nous avons fait une étrange rencontre, dit-il.

Alors que les chasseurs longeaient un vallon étroit, vers le Nord, ils s'étaient trouvés nez à nez avec une petite harde de mammoths, l'avant-garde, sans doute, des premières migrations. Les hommes s'étaient précipitamment jetés dans les fourrés qui couvraient les pentes pour chercher abri derrière les rochers. C'est alors qu'ils avaient remarqué, tandis que la harde, trompes brandies, marquait une hésitation, une forme singulière qui bougeait sur le garrot du chef de la harde, un mammoth d'une hauteur prodigieuse. Ayud, qui avait la vue perçante, n'avait pas tardé de décréter qu'il s'agissait d'un être humain. Les autres durent se rendre à l'évidence, lorsqu'ils entendirent un cri guttural, qui ne pouvait jaillir que de la gorge d'un homme, ordonner la retraite. Sans la moindre apparence de désordre ni de crainte, les bêtes monstrueuses avaient fait demi-tour et la harde s'était ouverte pour laisser passage au chef qui avait pris la tête, en sens inverse, dans un puissant barrissement qui avait fait trembler les collines.

- Je ne pensais pas que cela soit possible, dit Ayud d'un ton pensif. Si je n'avais pas, moi-même, vu cet homme, je n'aurais pas cru un mot de cette histoire. Te souviens-tu, l'été dernier, de ce qu'a raconté Legh ?

Alors qu'il s'était égaré dans la Montagne des Ours, à une demi-journée de marche vers le Nord, il a prétendu avoir remarqué un homme en train de jouer avec des oursons, à quelques pas des parents. On a cru qu'il était fou lorsqu'il a raconté sa rencontre. Aujourd'hui, Legh était avec nous et il a affirmé qu'il s'agissait du même homme.

Ayud laissa son regard errer dans les flammes. Il dit d'un ton pénétré :

- Un homme qui a fait alliance avec les animaux... Yawna, le monde est plein de choses mystérieuses. »

Séquence 3

« La montagne aux ours »

Objectif

Percevoir les conditions de vie difficiles : la lutte pour survivre

Déroulement

1 - Lecture par l'enseignant(e) des pages 50 à 60 jusqu'à « ...main à la hampe. »

2 - Travail de groupe

Recherche par les élèves (deux fois trois groupes) dans ce texte des éléments qui témoignent des difficultés rencontrées par les personnages quant à :

- la dureté du climat,
- la rencontre avec les animaux
- la recherche d'un abri

Les réponses sont notées sur affiche.

3 - Mise en commun, discussion, justification

Traces individuelles de cette mise au point sur le cahier de lecture

4 - Lecture par les élèves de la suite du chapitre pages 60 à 66

5 - Lecture de textes documentaires

Extraits donnés pages suivantes : TDC n° 364 « Les artistes de la Préhistoire », « Sur les traces de nos ancêtres » CDDP du Val De Marne.

Ce travail peut être mené à un autre moment de la journée.

Lecture des documents par groupe. Relever sur affiche les éléments concernant :

- l'habitat des hommes préhistoriques
- les animaux et la chasse
- les conditions climatiques

Prévoir dans chaque groupe une présentation des recherches à l'ensemble de la classe.

6 - Débat

D'où viennent les documents proposés ?

Comment les auteurs ont-ils pu avoir ces connaissances ?

Sur quels faits Michel Peyramaure s'est-il appuyé pour bâtir son roman ?

L'enseignant(e) lira la biographie de l'auteur et situera sur la carte de France sa région d'origine.

Quelles sont les intentions de l'auteur en donnant à son roman des fondements historiques ?

Le débat peut être reporté à un autre moment.

Précisions pédagogiques

L'enseignant(e) doit sélectionner dans le dossier qui lui est fourni les documents pertinents à donner aux élèves (quelques suggestions sont faites)

La rencontre avec les animaux

Extraits du TDC n° 364 « Les artistes de la Préhistoire »

Le renne joue un rôle essentiel au cours de cette période qu'on appelle aussi « l'Âge du renne ». C'est un cervidé de 200 kg qui donne 100 kg de viande de bonne qualité. Mâles et femelles portent des « bois » qui tombent chaque année. C'est un gibier très recherché et facile à chasser. Sa viande est consommée, ses bois et ses os servent de matière première pour fabriquer armes et outils, ses tendons et ses nerfs fournissent des liens solides. En outre, ses dents sont transformées en bijoux et sa peau en vêtements, en tentes ou en lanières.

Dans toute cette faune préhistorique, l'animal le plus spectaculaire est le mammoth. C'est un éléphant bien adapté au climat froid grâce à une épaisse toison. Il nous est bien connu non seulement par les représentations peintes qu'en ont fait les chasseurs de la Préhistoire, mais aussi par les spécimens encore revêtus de leur chair et de leur peau, découverts en bon état de conservation dans les sols gelés de la Sibérie.

« Leurs ossements et leurs défenses furent utilisés par les hommes (...) comme matériaux entrant dans la construction des cabanes ou des tentes. Leur ivoire servit à la confection d'armes et d'outils et fournit le support de nombreuses œuvres d'art mobilier. »

M. Brézillon « Dictionnaire de la Préhistoire » (Larousse, 1980)

Les chasseurs s'attaquent aussi à d'autres bêtes dangereuses telles que l'ours des cavernes (debout, il atteignait 2,50 m !), la hyène des cavernes (énorme, de la taille d'un loir), l'auroch (taureau sauvage) ou le loup. Ils ne dédaignent pas de mettre à leur menu divers rongeurs (lièvres, marmottes, castors) ou des oiseaux (pies, canards, oies, perdrix des neiges).

Pour fabriquer ses outils de pierre, l'homme préhistorique utilise surtout le silex qui représente de multiples avantages. Il est tout d'abord aussi dur que de l'acier et lorsqu'on le casse, il éclate exactement dans le sens du coup porté, donnant ainsi des arêtes extrêmement vives, aussi coupantes que du verre.

L'os est une matière première précieuse qui fournit une panoplie variée d'outils et d'armes pour la chasse et la pêche ainsi que de petits objets domestiques.

Extrait de « Sur les traces de nos lointains ancêtres »

CDDP Val de Marne Académie de Créteil

La chasse

Au début, quand l'homme a commencé à se nourrir de viande, il prélevait probablement celle-ci sur des animaux qu'il trouvait déjà morts ou sur des carcasses abandonnées par les fauves. Il pouvait capturer aussi des animaux de petite taille. Ensuite, il s'est mis à chasser des animaux jeunes, moins dangereux et plus faciles à attraper, ou très âgés qui avaient du mal à fuir, ou encore, malades.

Ce n'est sans doute que lorsque des groupes sociaux organisés furent constitués que l'homme osa s'attaquer à des animaux de grande taille, utilisant différentes techniques dont on a beaucoup parlé mais qui ne sont pas toutes attestées de façon formelle : pièges, traques, poison.

La recherche d'un abri

On peut admettre que les premiers abris ont été des refuges en plein air d'où il était facile de surveiller les alentours. On devait rechercher un abri protégé contre le vent que l'on a pu aménager de façon très sommaire, en traînant des branches et des pierres pour délimiter un emplacement ou faire obstacle à un assaillant éventuel ; et peut-être, des branchages en hauteur comme une sorte de hutte primitive. Généralement, ces campements étaient installés près d'un point d'eau, souvent à un confluent.

Le refroidissement du climat obligera l'homme à trouver des refuges plus conséquents pour mieux s'isoler et lutter contre le froid, l'humidité et les intempéries diverses. Il utilise alors des abris sous roche où il peut appuyer une sorte de tente en branchages recouverte de peaux, et installer un foyer.

Il choisit ces abris, de préférence, bien exposés, c'est-à-dire recevant la chaleur et la lumière du soleil le plus longtemps possible.

Les foyers

Le feu était généralement allumé à l'extérieur ou à l'entrée de l'habitation pour réduire les risques d'incendie et on transportait à l'intérieur des brises pour entretenir un ou plusieurs foyers qui semblaient occuper un emplacement différent selon la fonction qu'on leur assignait : cuisson, éclairage, chauffage, travail...

Ils sont situés entre des pierres, soit au niveau du sol soit dans des trous ou cuvettes de taille variable. Parfois, ces trous sont pourvus d'un dallage au fond. Le foyer devait être isolé de l'humidité, des courants d'air (petits murets de pierres dressées) mais aussi contrôlé.

Le climat

Les modifications du climat pourraient avoir eu une influence sur la longévité et la santé. Les restes osseux de jeunes individus ne révélant rien de particulier dans ce domaine, on peut quand même supposer l'existence d'interrelations. On sait que l'homme s'est affranchi de contraintes grâce aux vêtements, au feu, aux abris, mais pas totalement. On a constaté des décès chez les plus jeunes et les plus vieux, en cas de températures extrêmes.

A l'époque préhistorique, la vie de l'homme est très précaire : il a à faire face à de nombreux dangers. La moyenne d'âge est très basse (Lucy avait une vingtaine

d'années lors de son décès), car l'espérance de vie est sans doute très faible. L'individu préhistorique était particulièrement fragile à la naissance et vers l'âge de neuf ans. La moyenne d'âge semble avoir été d'environ 30 ans. Rares étaient ceux qui atteignaient la cinquantaine et ils étaient considérés comme des vieillards.

Se (ré-)chauffer

Dès que le climat est devenu moins clément, ou simplement pendant des nuits plus fraîches, les hommes ont ressenti le phénomène de déperdition de chaleur et la nécessité de la conserver, et si possible, de l'augmenter.

Le moyen le plus simple, utilisé par n'importe quel animal, est de se replier sur soi-même, de se pelotonner et de se serrer contre ses semblables. On pouvait aussi s'abriter du froid, des courants d'air, de la pluie, derrière des rochers ou une végétation touffue ; puis sont venus : l'utilisation des peaux d'animaux, la construction élaborée d'abris (tente, cabane, hutte), le refuge dans des grottes sèches et enfin le feu.

Se chauffer (ou se réchauffer) devient alors un élément intégré à la vie quotidienne et définitivement associé à la sensation de confort qui deviendra rapidement indispensable. Les conditions climatiques se dégradant, le besoin d'assurer, une température agréable dans son habitat, sera l'un des soucis de toutes les sociétés qui viendront ensuite : problème qui ne sera d'ailleurs pas résolu de façon entièrement satisfaisante.

Le feu servait à

Se protéger

- contre les animaux prédateurs,
- contre d'autres groupes humains,
- contre le froid et les intempéries,
- contre l'hostilité de la nuit (rôle sécurisant)

Se chauffer

- la nuit
- pendant la saison froide
- pour chasser l'humidité ambiante
- pour se sécher

S'éclairer

- le foyer lui-même
- des torches et des lampes (lampes à huile dès le Solutréen vers – 18000)

Rabattre le gibier en brûlant des broussailles

Se procurer des arbres

(chauffage, construction, outillage) coupés, sciés ou encore battus en brûlant la base du tronc et en grattant au fur et à mesure les parties consommées.

Débrousser les terrains pour la culture

Cuire des aliments

selon différents modes de cuisson par pierres chauffées, sur braises, dans les cendres, à l'étouffée, au four, rôtissage, grillade, boucanage, enrobage d'argile ou encore sous forme de bouillon et de grillade.

Rôle technologique

pointes de bois durcies au feu (épieux), chauffage des pierres pour les attendrir, courbage du bois et de l'os, cuisson des poteries, fonte des métaux, brûlage d'ocres naturelles (oxydation), hydratation de l'obsidienne... etc.

Utilisation comme moyen de communication

par émission de signaux de fumée

Le feu et la mort

- *incinération complète*
- *dépôts ou inhumations de corps près des foyers ou sur des foyers allumés*

Séquence 4

pages 67 à 92

Objectif

Faire percevoir l'importance des croyances au sein de la tribu

Déroulement

1 - Lecture individuelle des pages 67-68

Mise au point sur la vie des trois personnages (changement de saison, vie au foyer, toilette)

2 - Lecture par l'enseignant(e) des pages 69-70 jusqu'à « ...le jour se levait .»

Question :

Quelles sont les croyances des hommes préhistoriques qui nous sont révélées dans cet extrait ?

Élaboration d'une affiche pour la classe qui note les diverses croyances. Durant la discussion, l'enseignant(e) fera percevoir notamment la déification des éléments naturels, des animaux, l'importance et le rôle des présages et de la consultation des augures.

A ce moment, une lecture d'autres textes relatant des croyances, l'utilisation des présages sera proposée (facultatif). (Voir « Sur les traces de nos lointains ancêtres » Chapitre B12-1, B12-2, B12-3).

3 - Contrats de lecture sur deux ou trois jours

Lecture des pages 70 à 91 avec pour consigne de relever d'autres croyances afin de compléter l'affiche (page 80 « le soleil », page 83 « l'offrande », page 87 « la terre », pages 89 / 90 « l'eau »)

4 - Débat oral collectif

A quels moments les hommes manifestent-ils le besoin de recourir à la magie, aux croyances, aux présages ?

Pourquoi les hommes utilisent-ils les éléments naturels : l'eau, le soleil mais aussi les animaux comme objets de leurs croyances ?

Les croyances

Extrait page 80

Au cœur de l'été, lorsque la chaleur durait au point d'assécher la rivière et de tarir les sources, Awah réussissait, par de longues invocations adressées aux Puissances du Ciel, du haut de la falaise, à faire venir la pluie. N'était-il pas l'ami des orages ? Ils montaient comme un troupeau attentif du fond de l'horizon, traînant derrière eux les nuages de la pluie. Et les hommes, en recevant sur leur peau nue la première ondée rafraîchissante, louaient le pouvoir du sorcier. Mais Awah n'avait jamais pu commander au soleil, peut-être parce qu'il était la Puissance des Puissances et n'en faisait qu'à sa guise. Cet échec, qu'Awah ressentait péniblement, fixait à son pouvoir des limites contre lesquelles il s'irritait en vain.

Extrait page 89

*Nous allons descendre jusqu'à la rivière. Elle ne doit pas être bien loin. Écoute...
On l'entendait murmurer uniment, tout au fond du gouffre, dans son nid de ténèbres, comme une prisonnière qui passerait son temps, nuit et jour, à chanter. Elle était là, à quelques pas, et Ayud ne pouvait résister au désir de la prendre entre ses mains, d'y tremper ses lèvres, de la regarder vivre. Elle était une Puissance comme le Soleil, la Lune, la Terre, le Mammouth. Ayud éprouvait le secret désir de la vénérer et l'ambition d'être le premier homme à découvrir sa demeure souterraine.*

Séquence 5

pages 92 à 111 « Orka de nulle part »

Objectifs

Avancer dans le récit
Faire réfléchir les élèves sur les haines ancestrales qui souvent divisent les hommes

Déroulement

1 - Lecture du chapitre par l'enseignant(e) des pages 92 à 96

Puis trois groupes

Un groupe de lecteurs autonomes (A)

Lecture silencieuse jusqu'à la fin du chapitre afin de répondre à la question suivante :

Quelles sont dans ce chapitre les différentes étapes qui font progresser l'action ?

Caractériser chacune de ces étapes par une seule phrase.

Un groupe de lecteurs moins avancés (B)

Le groupe B effectue la lecture silencieuse des pages 97 à 108 (jusqu'à ...*s'oubliaient*.) et répond aux questions suivantes :

Qui est Kuecô ?

Pourquoi peint-il ?

Qu'est-ce qui oppose Ayud et Kuecô ?

Un groupe de lecteurs pas autonomes (C)

Il poursuit une lecture alternée avec l'enseignant(e) jusqu'à la page 108.
Des lecteurs du groupe A lisent à haute voix la fin du chapitre.

2 - Lecture approfondie des pages 100 à 107

Deux fois trois groupes de 4-5 élèves. Chaque groupe note sur affiche ses réponses.

Trois groupes auront pour tâche de rechercher dans le texte les phrases qui illustrent, expliquent le propos page 102 « *Cette haine, Ayud l'avait reçue en partage à la naissance...* ».

Trois autres groupes : même travail sur la phrase page 103 « *Puis il ferma les yeux pour étouffer en lui toute idée de haine, toute impulsion mauvaise .*»

Rechercher les phrases dans le livre qui expliquent ce propos.

Précisions pédagogiques

Il serait intéressant de travailler ce débat dans le cadre de l'éducation civique lié à la maîtrise de la langue.

Dans le cadre d'un apprentissage au débat, l'enseignant(e) veillera à faire construire par les élèves des arguments à partir des phrases et des expressions relevées dans le texte. Une correspondance entre les arguments et contre-arguments sera établie.

3 - Mise en commun

Lecture des affiches respectives et mise en place d'un tableau récapitulatif.
Pour chaque recherche : comparaison du travail des trois groupes.
Faire dégager les arguments qui pour Ayud justifient sa haine.
Au fur et à mesure de la présentation, l'enseignant réalise un tableau récapitulatif.

Arguments défendus par Ayud pour se justifier de sa haine	Éléments qui montrent qu'Ayud commence à dominer sa haine
-	-
-	-
-	-
-	-
-	-

Débat sur les arguments d'Ayud, sont-ils justifiés ou non ?
Quel est le rôle de Yawna ?
Ayud réussit-il à dominer totalement sa haine ? Justifiez-le.

Lecture par l'enseignant(e) du passage page 107 « *Il aurait fallu... même s'ils ne croient pas aux mêmes dieux.* »

Quels sont les arguments de Kuecô pour refuser la haine ?
Qu'en pensez-vous ?
Quelle est la phrase qui vous semble la plus importante dans ce passage ?
Peut-on avoir le même discours actuellement ? Pourquoi ?

Précisions pédagogiques

A un autre moment de la vie de la classe, l'enseignant(e) lira la fin du chapitre dans son intégralité.

Préparation de la séquence 6

pages 112, 176 à 241

Donner à lire les quatre chapitres sur une semaine. L'enseignant(e) s'assurera régulièrement que les enfants n'ont pas de difficulté particulière et qu'ils avancent dans la lecture. Cette lecture sera accompagnée de quelques questions relatives à l'action :

- Awah est prisonnier. Quelles sont ses conditions de vie ?
- Quelles difficultés Ayud et Yawna doivent-ils affronter pour délivrer Awah ?

Séquence 6

Pages 112 à 176

Objectifs

Lecture personnelle longue
Lecture sélective : recherche des éléments qui expriment la haine entre les hommes et les tribus

Déroulement

L'enseignant(e) partage la classe en deux fois quatre groupes
Deux groupes ayant en charge le chapitre « Deux silhouettes d'argile »
Deux groupes ayant en charge le chapitre « Vers les steppes du Nord »
Deux groupes ayant en charge le chapitre « Awah délivré »
Deux groupes ayant en charge le chapitre « Tambour de sang »

1 - Travail de groupe

Rechercher les passages qui évoquent les haines :
- entre les tribus des Grandes Falaises et les mangeurs de coquillages
- entre Ayud et Kuecô

2 - Mise en commun

Les recherches sont justifiées par la lecture à haute voix des passages concernés.
Discussion sur les choix faits.

Cette séquence peut être fractionnée en deux parties soit sur le même jour, soit sur deux jours consécutifs.

Séquence 6 bis

Objectif

Travail sur le lexique (voir extraits p.120-121 et p. 135 ci-après)

Déroulement

1 - Travail de groupe

Relever, par groupe de deux, les mots difficiles et mal connus qui concernent les mammouths.

Chercher leurs définitions dans un dictionnaire.

Mots relevés	Définitions

2 - Mise en commun

Pour chaque mot, inventaire des définitions trouvées

Justification par le contexte (ex. jarres...)

3 - Élaboration d'une fiche récapitulative

a - Mots caractérisant l'animal : ses différents noms, sa taille, sa toison, sa puissance, les différentes parties du corps, son cri

b - Mots concernant son mode de vie (soue, harde, bouse...)

4 - Relecture à voix haute en sensibilisant les élèves à la rythmique de la phrase

(phrases longues, utilisation des virgules...)

Discussion avec les élèves

Quelles impressions sont produites par la lecture de ces extraits ? force, puissance, violence...

Évoquer la place capitale de ces animaux dans la vie de ces hommes (d'où l'intérêt de ce texte descriptif dans la narration - justification du choix de l'auteur).

Précision pédagogique

Donner à lire sur deux jours (possibilité d'aménager des temps de lecture personnelle en classe) le chapitre « L'eau de vérité » pages 177 à 192.

Extrait pages 120-121

« Ayud et Yawna trouvaient un plaisir sans fin à se faire véhiculer par Nanouk. On était, sur son garrot, enfoui dans les jarres épaisses, comme au creux d'un nid d'herbes. On pouvait s'y allonger, s'y endormir, y rêver, le regard perdu dans le ciel profond du printemps. Bercés par le rythme majestueux du mastodonte, Ayud et Yawna s'endormaient parfois, côte à côte. Ils se réveillaient dans quelque vallée lointaine où le mammoth s'était arrêté pour cueillir de la pointe de sa trompe quelques brins de gentiane ou de serpolet, les pousses tendres des saules ou quelque mousse gorgée d'eau. Yawna eut un jour la surprise de découvrir, niché dans la toison, au creux de la bourre laineuse, parmi des débris végétaux de l'été passé, un modeste pied de violettes. Ayud songeait qu'il serait possible de bâtir, sur l'échine du pachyderme, une hutte comme celle que les hommes des Grandes Falaises construisaient dans les steppes du Nord où ils allaient chasser le renne. Il suffirait de bien l'amarrer pour que l'oscillation ne la fit pas dégringoler. Yawna trouva l'idée à son goût et se promit d'en parler à Orka.

Les premières chaleurs indisposaient Nanouk et sa harde. Ils recherchaient les marécages et les bords de rivière éloignés des habitats humains. C'étaient alors d'interminables parties de plaisir. Juché dans un arbre, Orka inspectait les alentours et, à la moindre alerte, sur l'appel qu'il lançait, les mastodontes abandonnaient les jeux de l'eau, se regroupaient sur la berge et la harde s'éloignait de son pas pesant à travers les solitudes de la Montagne aux Ours.

Il arrivait que l'on fit de mauvaises rencontres : des rhinocéros dérangés dans leur repaire ou quelque famille d'ours agressive. Nanouk jetait quelques barrissements, ordonnait la formation en cercle, les mâles sur le pourtour, les défenses et la trompe prêtes à la riposte, les femelles au milieu, les petits entre leurs jambes, barrissant d'angoisse. Le danger passé, la harde reprenait sa progression, en file indienne. Nanouk marchait en tête, tâtant de la pointe de sa trompe les effluves qui lui signaleraient un nouveau danger.

Un soir, Nanouk monta seul sur l'éminence qui prolongeait le fronton de la caverne. Orka prit Ayud par l'épaule et l'invita à le suivre.

Nanouk avait choisi un endroit bien dégagé, entre des futaies de mélèzes quasi impénétrables. Dissimulés derrière des touffes de genévriers, Orka et Ayud l'observèrent. Le pachyderme s'était tourné vers le Nord d'où soufflait un petit vent aigrelet qui sentait la neige. Il demeura quelques instants figé dans son immobilité, regardant le soleil descendre sur l'horizon fauve des collines. Puis il se mit à barrir d'une voix profonde, et l'on eût dit que toute cette montagne de chair, jusqu'à ses fibres les plus secrètes, participait à l'appel. Sa trompe fouettait l'air nerveusement, se rendait dans la direction du Nord, retombait entre les jambes... »

Extrait page135

« C'était Nanouk.

A l'appel strident que poussa Orka, le grand mâle répondit par un barrisement prolongé. Il s'arracha à la soue où la harde s'était baugée pour la nuitée et vint, de son pas lourd, avec des balancements de tête joyeux, vers son maître. Il le saisit avec sa trompe et, délicatement, le posa sur son garrot. Puis la pointe de la trompe vint flairer Ayud, Kuecô, et enfin Yawna, dans l'espoir qu'elle lui aurait réservé quelque pousse friande dont il était gourmand. Mais Yawna n'avait rien à lui offrir.

Cette nuit-là, tous les quatre dormirent d'un profond sommeil : Orka avec Kuecô dans les jarres de Nanouk et Ayud avec Yawna, juchés sur un vieux mâle placide qui jouissait de l'estime de toute la harde et qui remplaçait Nanouk lorsqu'il s'absentait : Béhémo... »

Séquence 7

Objectifs

Faire percevoir les sentiments en lutte dans le cœur des personnages
Faire une lecture interprétative

Déroulement

1 - Mise au point orale sur la compréhension du chapitre « L'eau de la vérité »

2 - Lecture par l'enseignant(e) des chapitres « Par la lance et le poignard » pages 193 à 213 et « Le dernier combat » pages 214 à 240

3 - Échanges oraux sur la crise de conscience de Deïwo à partir d'une phrase affichée au tableau

Pages 193-194 « *Toloo était mon ami, ... tué de la même manière.* »

Justification de ses certitudes et de ses hésitations à partir des pages 193 à 195
« *...leur visage.* »

4 - À partir de la phrase page 198 affichée au tableau « *Nous avons décidé...* », relever les expressions qui montrent la difficulté de la mission d'Ayud (des pages 198 à 200)

Mise au point collective

Comment peut-on expliquer la phrase page 200 « *Une joie d'enfant... amertume.* » ?

5 - Lecture par l'enseignant(e) de la rencontre pages 204 à 206 « *... Bichoh* »

6 - Relever dans le tableau proposé les différentes étapes du combat et les sentiments des personnages, pages 206 à 213 « *Je suis prêt Ayud... Ayud était mon ami.* »

	Les étapes	L'affrontement	Les sentiments
1			
2			
3			

Ce travail est effectué par la moitié de la classe : trois groupes de quatre.

Un autre travail est proposé en parallèle à l'autre demi-classe.

Sur la photocopie des pages 218 à 224 « *Il n'était pas question... le signe d'une volonté de paix* » surligner les passages qui illustrent la phrase page 218 « *Helkô, se refusait à croire que cette guerre revenant chaque hiver entre les deux peuplades fût une malédiction inéluctable* »

Le travail sera précédé d'une explicitation du sens de cette phrase.

7 - Communication des travaux entre les deux groupes

Débat sur les états d'âme des personnages, le poids des traditions.

N.B La séquence peut être fractionnée en deux parties.

Séquence 8

pages 242 à 249

Objectifs

Faire émerger une réflexion sur la violence et la guerre
Mettre en relation ce conflit avec d'autres au cours de l'Histoire, notamment actuelle

Déroulement

1 - Lecture autonome par les élèves du chapitre « Le temps des rennes »

2 - Discussion à partir des phrases de ce chapitre

page 245 :

Kuecô : « *Je passerai moi-même... fausses joies de la guerre.* »

Page 249 :

Yawna : « *Les hommes sont devenus sages. Un jour, ils ne se feront plus la guerre. Un jour...* »

Faire percevoir la lueur d'espoir qui s'oppose aux traditions guerrières, violentes.
L'argumentation prendra en compte la violence des relations entre les hommes qui peut s'expliquer par des conditions de survie difficiles et le poids des traditions.

Mais elle prendra aussi en compte l'émergence de l'idée de paix comme supérieure à celle du combat.

Activités complémentaires

L'art préhistorique

L'art a permis la découverte et la meilleure connaissance de ces périodes. Un travail particulier pourra être mené à partir de :

- visites

voir les deux cartes jointes en annexe

- consultation de vidéos du CDDP de Mérignac

par exemple :

VC 1788 – Lascaux, préhistoire de l'art

VC 1437 - Signification de l'art préhistorique

VC 1387 - Le Cro-Magnon, les vallées fertiles

- film

« La Guerre du feu » de Jean-Jacques Annaud

- visites au Musée d'Aquitaine

- visites aux Archives départementales

- Documentaires

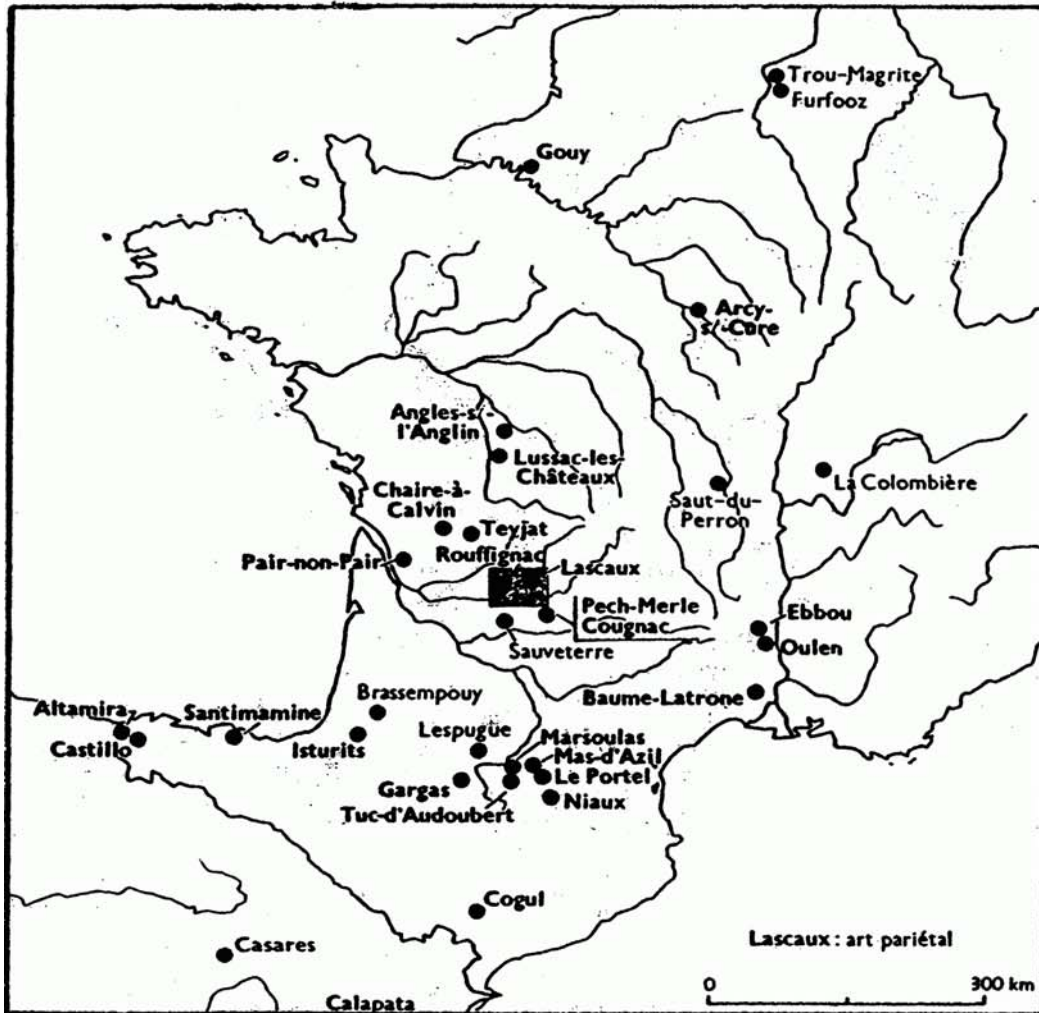
Les temps préhistoriques - Hachette, 1979

La Préhistoire : la vie quotidienne de nos lointains ancêtres - Louis-René Nougier - Hachette jeunesse

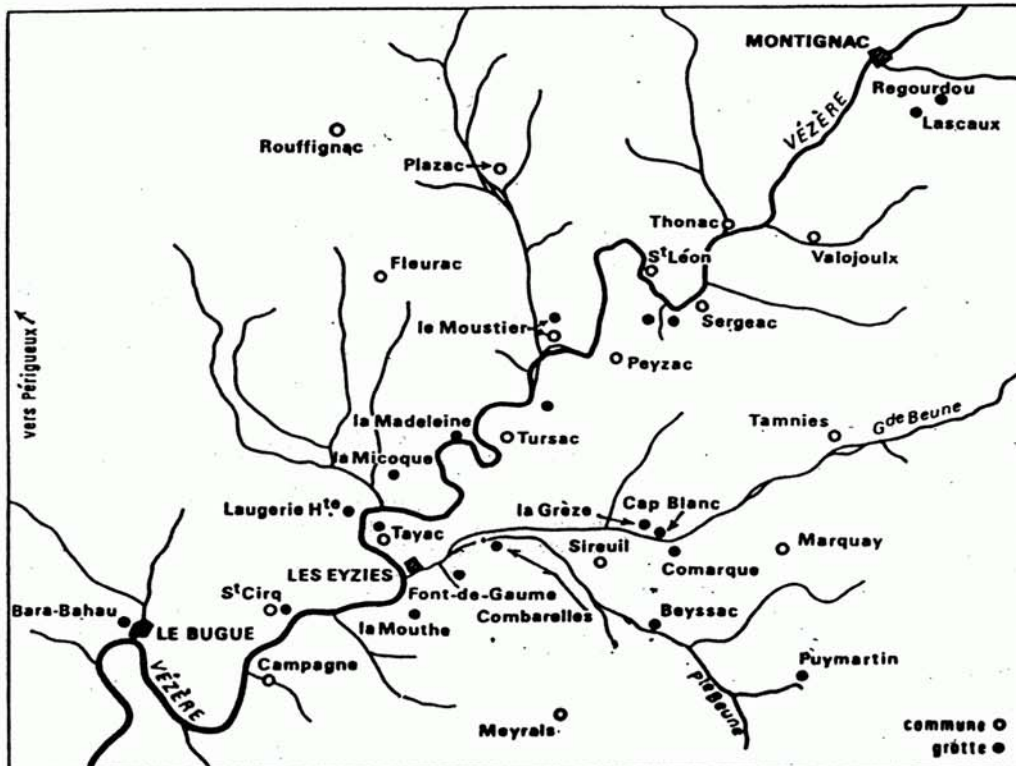
Étranges animaux de la Préhistoire - Marie Farré - Gallimard jeunesse

La Préhistoire - Pascal Picq - Mango jeunesse

Histoire de la Préhistoire - Alberto Moravia - École des loisirs



Carte extraite du dictionnaire de la Préhistoire de M. BREZILLON
(Éditions LAROUSSE)



Quelques-unes des principales stations préhistoriques de Dordogne (vallée de la Vézère)

Extrait du «Périgord Préhistorique» de Max SARRAETS
(Les nouvelles éditions Latines)